

SNCF Occitanie

10 décembre 2025

Budget, un feuilleton dont on connaît déjà la fin : le jackpot pour les patrons

Nouvel épisode d'un feuilleton parlementaire interminable : le vote du budget de la sécurité sociale ! Une fois les « recettes » validées, les députés doivent voter les « dépenses » mardi matin. Passera, passera pas... suspens ! Mais spoiler : on sait déjà qu'à la fin, ce sont les travailleurs qui vont trinquer, et les patrons remporter le jackpot !

Un budget antisocial

D'après Lecornu, le budget de la sécu n'est « pas parfait » mais c'est « le meilleur budget possible ». Pour les capitalistes, dont les innombrables exonérations de cotisations sont préservées, c'est sûr ! Les sénateurs en ont même rajouté un peu, exonérant les entreprises de plus de 250 salariés de cotisations sur les heures supplémentaires. Les patrons peuvent ainsi nous faire bosser plus en contribuant moins : c'est ça de plus pour les profits !

De l'autre côté, les personnes atteintes d'une affection de longue durée (AVC invalidant, sclérose en plaque...) pourraient perdre une partie de l'exonération d'impôts sur leurs indemnités journalières, dont les montants sont généralement très faibles. Quant au budget des hôpitaux, il n'augmenterait que de 3 % alors que l'évolution de la démographie nécessiterait au moins 5 %. Alors que la pénurie de moyens et de personnel met en danger les soignants et les patients, c'est donc une nouvelle cure d'austérité qu'ils préparent.

Gare aux arnaques

Le Parti socialiste, fidèle soutien de la bourgeoisie, a troqué son vote contre la prétendue « suspension » de la réforme des retraites de 2023, en réalité un simple ralentissement du passage de l'âge légal de départ de 62 à 64 ans : le nombre de trimestres nécessaires pour obtenir une retraite pleine continuera d'augmenter, juste moins vite que prévu.

En plus, ce sont les travailleurs qui, au bout du compte, devraient payer, car cette « suspension »

serait compensée par une taxe d'un milliard sur les complémentaires santé... qui ne pourront pas augmenter leurs tarifs en 2026, mais ne se priveront pas de le faire en 2027 !

Ironie de l'histoire : ce vote du PS pourrait ne pas suffire pour passer le budget. L'ancien Premier ministre Édouard Philippe a annoncé qu'il ne voterait pas un budget qui contiendrait cette mesure ! Et Retailleau incite les députés LR à voter contre...

Du fric pour les services publics, pas pour les marchands de mort !

Toute cette tambouille politique cache l'essentiel : un véritable budget de guerre contre les classes populaires : 4,7 milliards en moins pour les collectivités territoriales, 17 milliards d'économie sur les services publics avec notamment 4000 postes d'enseignants en moins, mais des budgets militaires en hausse de 6,5 milliards ! Leurs guerres et nos morts pour leurs profits : c'est la logique militariste qu'ils voudraient nous faire accepter. Si on n'y met pas un coup d'arrêt, ce sont des dizaines de milliards de plus qui serviront à acheter des Rafale, des chars et des canons, pour le plus grand profit de Dassault et des capitalistes de l'armement.

Ne comptons que sur nous-mêmes

En plus de ce budget, Lecornu annonce déjà que des « réformes » seront nécessaires pour faire de nouvelles économies en cours d'année. Et ce coup-ci ce sera par décret !

Alors pour stopper ces attaques, qui s'ajoutent aux 380 plans de licenciements dénombrés par la CGT, il faudra bien plus que les journées d'action saute-mouton sans lendemain que nous proposent les directions syndicales ! Il n'y aura pas d'autre solution que de ne compter que sur nos propres forces, tous et toutes ensemble, pour mettre un coup d'arrêt à cette offensive capitaliste généralisée !

Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

Menaces sur les ateliers de Béziers

Les travaux de construction d'un atelier à Narbonne n'ont pas encore démarré que la direction fait déjà planer le doute sur l'avenir du technicentre de Béziers. Marre d'être trimbalé à droite à gauche au gré des envies des patrons. Il va falloir s'organiser pour faire entendre nos propres envies.

Congés contre flexibilité ?

Alors que venir au TGV relève du parcours du combattant pour un ASCT de la région, la direction dégaine sur la résidence de Montpellier un nouveau protocole congés pour les étés des années à venir : pour avoir des périodes de vacances qui ne tombent pas en mai ou en octobre, elle voudrait nous faire accepter au cœur de chaque été cinq semaines de travail sans horaires prévues, en flexibilité totale.

En bref, il faudrait qu'on se dépouille pour avoir le droit à des congés d'été. Pas question : que la direction embauche.

Au Service Electrique, le mouvement de grève se poursuit

Ni les maigres annonces de la direction, ni ses tentatives de passer les grévistes en 2x8 n'affaiblissent le mouvement national lancé pour aller chercher une augmentation de la rémunération et des conditions de travail décentes.

Lors de la dernière journée de grève nationale, plus de 20 collègues du service électrique se sont retrouvés à Béziers. C'est en se regroupant ainsi et en s'organisant avec les collègues de toutes les régions du pays qu'on renforcera la mobilisation.

All i want for Christmas is : une grosse augmentation de salaire

L'inflation n'a pas cessé, en particulier sur les biens essentiels de consommation : alimentation, énergies... Les bénéfices des dernières années de la SNCF se chiffrent à plus de 8 milliards d'euros. Une augmentation mensuelle de 400 euros des salaires de tous les cheminots représenterait annuellement 750 millions d'euros, soit moins de 10% des profits réalisés ces cinq dernières années.

Malgré ces équations, ni le père Noël, ni Jean Castex ne prévoient pareille augmentation. En guise d'étrennes, le PDG de la SNCF promet en décembre une prime sur la valeur ajoutée : une tentative de faire baisser la pression avant les Négociations Obligatoires Annuelles (NAO) qui se tiendront le 13 janvier. Conditionner notre rémunération aux résultats financiers du groupe (donc à

notre exploitation), donner telle année une prime de tant, l'autre année un montant plus bas et puis éventuellement rien du tout, c'est le sens de ces primes. Si l'argent existe pour les primes, il existe pour les augmentations de salaire : il faut aller chercher par la grève.

Préparons un chaud début d'année 2026.

La troisième classe a de l'avenir

Quand on n'est pas cheminot, prendre un TGV coûte un rein. L'Etat et la direction de la SNCF en portent la responsabilité, en ayant notamment organisé le manque de rames : 482 rames TGV en circulation en 2012 contre 363 aujourd'hui. Leur solution miracle ? Qu'un TGV sur trois soit un Ouigo en 2030. Derrière l'appellation pudique de « low cost », c'est en réalité la généralisation de la troisième classe : conditions de transport au rabais, conditions d'échange et remboursement des billets désavantageuses, rames vétustes et surutilisées qui tombent plus souvent en panne... et malgré cela, des prix pas si bas puisque le coût moyen d'un billet Ouigo a augmenté de 45% entre 2019 et 2023.

Nous, on ne veut laisser les familles des classes populaires ni à quai, ni dans des bêtaillères.

Pas sympa pour les rats

« Les rats quittent le navire ». Une phrase prononcée en janvier 2025 par Sophie Binet, la secrétaire générale de la CGT pour parler... des grands patrons français. Cela lui a valu une mise en examen pour « injure publique ». Les grands patrons français n'apprécient pas la comparaison. Pourtant ce sont bien eux les plus gros rongeurs de salaires qui existent !

Pour les fêtes de fin d'année, soutenez le NPA Révolutionnaires !

Pour financer son combat révolutionnaire, notre parti ne peut compter que sur le soutien de celles et ceux qui le partagent. Nous ne touchons aucune subvention de l'Etat et nous n'avons que des ennemis dans le grand patronat ! Nous nous tournons vers vous, travailleuses et travailleurs pour financer nos campagnes et nos activités.

Retrouvez le bulletin l'année prochaine et d'ici là, bonnes fêtes de fin d'année à toutes et tous !



Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :